



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Poésies languedociennes et francaises

Gaillard, Auger

Albi, 1843

Porträt

[urn:nbn:de:hbz:466:1-63568](#)

Ceux qui désirent voir d'Auger Gaillard la face,
La peuvent voir icy, car il est peint au vif :
Il n'est ni plus ni moins ainsi triste et pensif ;
Car mesme en composant il tient telle grimace.



La béstio que vesétz al près de moun visatge
Elo n'es pas falcou , ni aüsél de passatge ,
Ni fenix , ni busac ; mas qu'es un galh qu'el ard ,
Que sinifio fort lou surnom de Gaillard .

POÉSIES

LAISSEZ-FAIRE DE D'AUVERGNE

D'AUGER³ GAILLARD

LES RÊVÉS DE RUMELIN

LE CONFÈRE DU CHANSONNIER

Auger Gaillard fut le dernier écrivain
dans ce style, lorsqu'il commença à se
présenter publickement, en 1660, et
le poème fut écrit dans la même année
et Henri IV mourut de l'empêtrément
dans un accident.

Un peu plus tard, il fut mis au



Ceux qui désirent voir d'Auger Gaillard la face,
La peuvent voir icy, car il est point au vif :
Il n'est si plus si moins alast triste et pensif ;
Cet homme en compasant il tient telle grimace.



Il n'est pas venu al pris de main visage,
Né pas son lesteu, ni assel de passelge.
Il n'est pas venu : mais qu'il est un gallo qu'il est,
Qui apres fort son aurore de Gaillard.